

LYON.—CHRONIQUE DU MOIS DE MAI.

Cercle social.—Institut catholique.—Prospectus du journal : le Travail.—Le Lutin.—Un journal de médecine.—La musique italienne.—M^{me} Miro-Camoin.—Le Cercle musical.—Ecole de chant de M. Maniquet.—Ordonnance de police sur les pots de fleurs.—Statue de Jean Cleberg.—Statue de Chinard.—Sa campagne.—Sur le legs de M. Rocoffort de Vinières.—Pamphlets contre l'archevêque de Lyon.—Des tableaux du Guaspres-Poussin, trouvés à la maison Puilata:—Nouvelles diverses.

Avec le mois des feuilles et des fleurs, il s'opère partout une recrudescence de vie. Notre ville elle-même n'a pas échappé à cette influence. Elle a senti se développer en elle des instincts littéraires, des besoins nouveaux. Ses cercles ne lui suffisent plus ; il lui faut d'autres journaux aussi. Il se forme donc en ce moment un *Cercle social* où viendront se débattre et s'éclairer les idées de nos modernes économistes. Notre jeunesse croyante fonde de son côté un *Institut catholique*, qui aura bientôt son organe hebdomadaire.

Le *Communisme* vient de donner signe de vie. Il a lancé chez nous son manifeste... le prospectus d'un journal qui aura pour titre : *le Travail*. Les oisifs et les hommes de lettres sont exclus de la rédaction de cette feuille. Ce n'est point un épigramme que nous faisons ; cette note littérale se trouve dans le prospectus. Les hommes de lettres, qu'ils le sachent ! ne comptent plus au nombre des travailleurs. Arrière ! place à l'aristocratie du calus !

Depuis trois semaines, chaque jeudi nous apporte de l'autre monde, pour l'amusement de celui-ci, un tout petit journal aux couleurs changeantes. Espiègle comme un lutin, il en a pris le nom et il le justifie.

La médecine lyonnaise va posséder enfin un journal mensuel. Nulle ville, plus que Lyon, n'offre des ressources aussi abondantes pour la science, des hôpitaux aussi variés et des hommes de talent aussi nombreux. Le journal de mé-